

## Décharge à La Roque : non et non !

**ENVIRONNEMENT** A l'appel du maire Michel Rossi, plusieurs centaines de personnes ont manifesté, hier, leur opposition au projet de décharge de matériaux

Comme de faux airs de Garden-party. En famille, sous le soleil, les pieds dans la pelouse, près de 400 personnes (150 selon les gendarmes) se sont rassemblées, hier, sur le parvis de l'hôtel de ville de Roquefort-les-Pins, pour clamer leur opposition au projet de décharge dans la carrière de la Roque.

« Le dossier est démesuré et ne doit pas passer ! » ont répété Michel Rossi, le maire, Noël Iacono, adjoint de Villeneuve-Loubet et de Serge Jover, président de l'ADEV (Association défense environnement Villeneuve).

« Quarante-quatre sites susceptibles d'accueillir une décharge ont été identifiés dans le département ! Pourquoi opter pour notre commune ? D'autant que c'est un projet qui va à l'encontre du Grenelle de l'environnement » a lancé Michel Rossi. Des voies de circulation trop étroites pour permettre le passage de plusieurs centaines de camions, des risques d'accidents multipliés, une véritable inquiétude concernant les déchets - annoncés



Selon la municipalité de Roquefort ils étaient près de quatre cent, hier, sur le parvis de l'hôtel de ville, pour manifester leur mécontentement. Élus en tête. (Photos Loïc Temporelli)

« inertes » - qui seront déposés et un frein au développement économique de la commune... Le projet de l'entreprise Spada, aux yeux des riverains, c'est un peu tout ça à la fois.

Reste que certains auraient souhaité davantage d'enga-

gements à travers cette mobilisation.

### « Et le plan d'action ? »

« Et le plan d'action ? Lequel est-il ? » s'inquiète un mon-

sieur dans l'assistance, avant de poursuivre, véhément : « on nous parle de Grenelle, de solidarité... Alors ? On signe une pétition ? On va manifester devant la préfecture ? On va décharger une benne de gravats devant le Palais des Festivals ? Parce que Cannes

et Grasse, où sont-ils ? Je sais bien que ça ne les concerne pas directement mais ne pourraient-ils pas nous soutenir malgré tout ? »

La colère monte et il flotte, tout à coup, comme un air de lutte « anti-Glacière »... La bataille n'est pas loin der-

rière, les souvenirs tenaces et les « résistants » - accrochés à la pelouse roquefortoise - bien décidés à ne rien lâcher. Pour les épauler, des représentants de Cagnes-sur-Mer, de Valbonne, de Biot, du Rouret prolongent la manifestation. Et sous la banderole « Non à la décharge » fixée sur la façade de la mairie, les esprits, finalement, s'échauffent...

Pour autant, Michel Rossi prône calme et communication. Pas question d'intervenir « sauvagement ». « Ce matin (hier, ndlr), mon objectif était de démontrer qu'il y a une vraie émotion au sein de la population. Maintenant que cela est fait, je m'engage à rencontrer le sous-préfet, demain (aujourd'hui, ndlr), pour en discuter. J'ai confiance en son sens du dialogue. » Le 13 octobre, le maire réunira son conseil municipal. Majorité et opposition sont sur la même longueur d'ondes. De quoi appuyer encore l'argumentaire de la commune qui doit rendre un avis pour le 17 octobre. Négatif. Cela va de soi.

**GAELE BELDA**  
gbelda@nicematin.fr